

MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR

Maison Hugues Krafft

MR

À LA DÉCOUVERTE
DU MUSÉE JARDIN
LE VERGEUR



À LA DÉCOUVERTE DU MUSÉE JARDIN LE VERGEUR

Ce petit jardin longtemps resté secret comporte une trentaine de variétés de plantes différentes et un conservatoire d'architecture rapporté après la première guerre mondiale par le fondateur de l'Hôtel Le Vergeur, **Hugues Krafft**.

LES PLANTES DU JARDIN

Deux tendances dominant dans le choix des variétés de plantes pour ce jardin intime :

- l'utilisation de végétaux à feuilles persistantes dont des plantes sensibles au froid qui bénéficient ici de la protection des murs
- des floraisons parfumées.

Retrouvez toutes ces plantes au fil de votre visite !



LES PLANTES DU JARDIN





1



2



3

4



5

1

Abelia grandiflora

Cet arbuste persistant est un hybride croisé de parents originaires de Chine. Il est intéressant pour former des petites haies et aussi pour sa floraison blanche parfumée en été. Plutôt sensible au froid, il apprécie les expositions bien protégées des vents du Nord.

2

Acanthus mollis

L'acanthé est une plante typique des régions méditerranéennes où elle envahit volontiers les friches. Elle fleurit en produisant une sorte d'épis de fleurs bicolores blanches et roses en forme de casque. Les motifs en feuilles d'acanthé ont été très utilisés en architecture dès l'antiquité, notamment sur les colonnes avec chapiteau «Corinthien».

3

Aucuba japonica

Comme son nom l'indique, cet arbuste persistant est originaire du Japon. Les variétés les plus utilisées ont un feuillage panaché. Cette espèce est dioïque avec des sujets mâles et des sujets femelles qui porteront des fruits, drupes de couleurs rouges, décoratives mais non comestibles.

4

Bergenia cordifolia

Les Bergénias sont très utilisés, de par leur feuillage coriace et leur belle floraison rose en fin d'hiver.

5

Betulus pendula

Le bouleau commun est bien connu pour ses fines brindilles retombantes et son écorce blanche décorative.



6



9



8



10



7

6

Carpinus betulus

Le charme commun, arbre de nos campagnes, se prête particulièrement bien à la taille pour former les fameuses « haies de charmilles » typiques des jardins à la Française. Marcescent, il conserve ses feuilles fanées en hiver jusqu'à l'apparition des nouvelles pousses au printemps.

7

Cedrus atlantica "Glauc"

Comme son nom l'indique, ce cèdre est originaire des montagnes d'Afrique du Nord. Il s'agit là de la variété « Glauc » aux épines vert-bleuté.

8

Corylus maxima "Purpurea"

D'origine plus méridionale que notre noisetier commun, il est intéressant pour son feuillage pourpre et ses chatons rougeâtres au printemps.

9

Chaenomeles japonica

Le cognassier du Japon est intéressant par sa belle floraison rouge qui précède la sortie des feuilles. À noter aussi la présence, à l'automne, de gros fruits odorants mais indigestes. C'est un arbuste épineux.

10

Choisya ternata

Cet arbuste persistant est appelé oranger du Mexique de par ses origines. Sa belle floraison blanche au printemps n'est pas sans rappeler celle de l'oranger d'où son nom. Un léger parfum d'agrumes se dégage quand on froisse ses feuilles.



11



12



13



14



15

11

Cotoneaster horizontalis

Cette variété de cotoneaster est très commune. Son port rampant est utilisé en couvre sol. Caduque, il se colore en rouge-orangé à l'automne. Sa floraison blanche est appréciée des insectes butineurs et ses fruits rouges sont consommés par les oiseaux qui le sèment un peu partout.

12

Cotoneaster lacteus

Cet autre cotoneaster, lui aussi originaire de Chine, a un plus grand développement. Sa fructification rouge-vif est abondante et très décorative mais non comestible.

13

Fagus sylvatica "Tortuosa"

Le Fau de Verzy est une mutation du hêtre qu'on trouve à l'état naturel en forêt de Verzy. Cet exemplaire vient d'une marcotte obtenue à partir d'un arbre situé dans un jardin privé à Rilly la Montagne. Il a été offert à la ville de Reims dans les années 1980. On mesure la croissance particulièrement lente de cet arbre.

14

Ilex aquifolium

Le houx commun est fréquent dans nos bois et campagnes. De croissance lente, il a aussi la particularité d'avoir des sujets femelles et des sujets mâles. Evidemment les premiers sont très recherchés pour leurs fruits en drupes rouges très décoratives, au moment des fêtes de fin d'année.

15

Ilex crenata

Ce houx est originaire du Japon. Son développement est plus modeste et son feuillage plus petit est nettement moins piquant que celui du houx Européen. On peut ainsi le former en haie.



16



17



18



19



20

16

Jasminum nudiflorum

Le jasmin d'hiver, originaire de Chine, étonne par sa floraison jaune en hiver parfois confondue avec celle des forsythias. Il peut cependant devenir vite envahissant en se marcottant dès que ses branches touchent le sol.

17

Hibiscus syriacus

Originaire de Chine, la mauve en arbre ou althéa est particulièrement intéressante par sa floraison abondante en été. Les fleurs caractéristiques des malvacées sont fugaces mais se succèdent pendant de longues semaines. Il existe de nombreux cultivars dans les tons roses, rouges, blancs ou bleus.

18

Lonicera pileata

Originaire de Chine, l'intérêt de ce petit chèvrefeuille arbustif repose sur son port étalé et son feuillage persistant.

19

Mahonia aquifolium

Ce mahonia est originaire d'Amérique du Nord. Ses feuilles persistantes sont légèrement épineuses et rappellent celles du houx. Sa floraison en grappes de fleurs jaunes est intense en mars-avril et très odorante, attirant les premiers insectes butineurs. Il produit de nombreux fruits violets non comestibles pour l'homme mais qui sont appréciés des oiseaux.

20

Mahonia X media "Charity"

Cet hybride entre des espèces de mahonias d'origine asiatique a un port beaucoup plus régulier avec des tiges érigées et des grappes de fleurs jaunes bien réparties. Il fleurit très tôt, souvent dès février, si les conditions climatiques sont clémentes.



21



22



23



24



25

21

Nandina domestica

Cet arbuste de taille moyenne est originaire d'Asie. Ses tiges rappellent celles des bambous. Son feuillage à l'automne et surtout ses fruits de couleur rouge sont très décoratifs bien que non comestibles. Relativement sensible au froid, il est à réserver aux jardins bien protégés.

22

Photinia X fraseri "Red Robin"

Arbuste persistant et décoratif originaire d'Extrême Orient. Son intérêt principal est la couleur rouge des pousses de l'année au printemps. S'en suit une floraison en panicules, abondante mais non colorée.

23

Prunus laurocerasus "Caucasica"

Appelé couramment "Laurier du Caucase", cet arbuste fait partie de la grande famille des prunus d'ornement. Il est couramment utilisé pour former des haies bien que très vite envahissant.

24

Prunus lusitanica

Moins connu que le laurier du Caucase, le laurier du Portugal est aussi un arbuste du genre prunus. Persistant, il possède un joli feuillage vernissé et est moins vigoureux que l'autre laurier. Comme son nom l'indique, il est moins résistant aux hivers rigoureux.

25

Prunus subhirtella "Automnalis"

Ce petit prunier d'ornement est caractéristique car il fleurit tout au long de l'hiver - pourvu que celui-ci ne soit pas trop rude - et jusqu'en début de printemps.



26



27



30



28



29

26

Pyracantha sp

Caractérisés par leurs branches très épineuses et leur fructification vivement colorée, les « buissons ardents » sont très utilisés. Leur floraison blanche attire les butineurs et leurs fruits sont consommés par les oiseaux mais sont non comestibles pour l'homme.

27

Pyrus "Rousselet de Reims"

Ce poirier a été planté il y a une vingtaine d'année. Il s'agit là de la poire dite de Rousselet, une très ancienne variété cultivée autrefois dans la région. Les fruits sont de petite taille, vert légèrement coloré de rouge. Son goût assez musqué est caractéristique.

28

Rosa "Vanilla perfume"

Ce rosier produit de grandes tiges aux fleurs rose tendre délicatement parfumées. Très remontant, il fleurit tout l'été.

29

Taxus baccata

L'if, conifère persistant, est fréquemment utilisé en art topiaire car il supporte très bien la taille, même sévère. Dans l'if, tout est toxique. On en extrait une molécule, la taxine, utilisée en chimiothérapie.

30

Viburnum lantana

La famille des viornes est très diversifiée et comprend des espèces à feuilles caduques ou persistantes. Il s'agit là de la viorne mantienne dite cotonneuse car ses feuilles caduques sont duvetées. C'est une plante assez courante dans nos campagnes.



31



32



33

31

Viburnum tinus

Cette viorne à feuillage persistant couramment appelé « laurier tin » nous vient des régions méditerranéennes. Cet arbuste est aussi intéressant pour sa floraison blanche hivernale.

32

Vinca minor

La pervenche est une plante typique de nos sous-bois qui se couvre de fleurs bleues au printemps. Il existe aussi des variétés à fleurs blanches.

33

Yucca gloriosa

Ce yucca est originaire du sud de l'Amérique du Nord. Il est néanmoins très résistant au froid. Ses feuilles coriaces sont terminées par une pointe acérée dont il faut se méfier. Il fleurit en produisant de grandes hampes couvertes de fleurs blanches. Les tiges sont cependant monocarpiques, c'est-à-dire qu'elles dépérissent après la floraison au profit d'une nouvelle ramification inférieure.

Outre une trentaine de variétés de plantes, dûment étiquetées, ce jardin comprend également un conservatoire d'architecture rapporté après la première guerre mondiale par son fondateur, Hugues Krafft.



LE CONSERVATOIRE D'ARCHITECTURE

18



LE CONSERVATOIRE D'ARCHITECTURE RAPPORTÉ APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PAR HUGUES KRAFFT

De petits panneaux explicatifs vous accompagneront
tout au long de votre cheminement !



Arcades romanes de l'ancienne commanderie du temple

XII^e siècle

L'archevêque Henri de France donne la Commanderie en 1130 aux Templiers. Le 13 octobre 1307, au moment de l'arrestation de tous les Templiers du Royaume sur ordre de Philippe le Bel, elle est alors dévolue jusqu'en 1790 à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte).

La plus grande partie des bâtiments devient par la suite propriété de Monsieur Pierre Julien Lemoine, négociant en vins, qui les vend à Madame Veuve Clicquot Ponsardin en 1831. Les arcades romanes sont mises au jour dans les ruines de la première guerre mondiale. L'ensemble se trouvait sur l'actuelle place de la République, couvrant une partie de l'emplacement des Halles.

Borne paroissiale

La délimitation géographique des paroisses religieuses était autrefois indiquée par des bornes. Celle exposée marquait la séparation entre la paroisse de Saint-Nicaise : « S N » et celle de Saint-Remi : « S R » inscrits au verso. Une tige verticale est visible entre les deux lettres : il s'agit d'une crosse épiscopale au sommet recourbé. Les deux basiliques se trouvaient au sud de la ville. Les pierres de Saint-Nicaise furent vendues aux enchères à la Révolution française.



Cèdre de l'Atlas

(environ 140 ans)

Rapporté de la partie tunisienne de l'Atlas, par Hugues Krafft, lors d'un voyage en Afrique du Nord.

Dalle tumulaire d'un chevalier de Malte

XVI^e siècle

Le plomb dessinant la silhouette d'un chevalier de Malte a disparu. On peut toutefois encore distinguer la cotte de mailles et l'épée et noter la présence de la croix de Malte sur sa poitrine et en haut à droite. Sur le bord droit se lit aussi « Saint Jehan ». Cette pierre tombale fut découverte rue du Temple (ancienne Commanderie des Templiers).

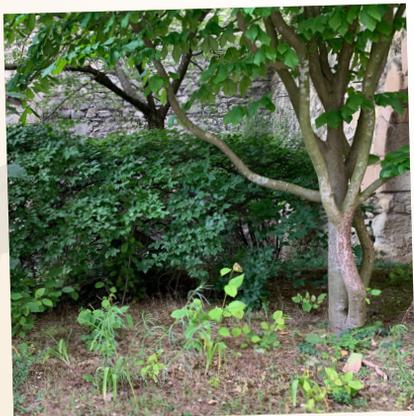
Façade du 5 rue de Sedan, Reims

XVIII^e siècle

Cette façade Louis XVI se trouvait au numéro 5 de l'ancienne rue de Sedan, derrière l'hôtel de ville.

La rue porte depuis 1949 le nom d'Albert Réville, maire de Reims dès 1947.

L'architecture est sobre, d'inspiration antique, décorée d'élégantes guirlandes sculptées, typiques du vocabulaire néo-classique apparu sous Louis XVI.



Fau de Verzy

(environ 80 ans)

Hêtre typique de la forêt de Verzy dans la montagne de Reims. Dit « tortillard » car sous l'effet d'une mutation génétique des bourgeons, sa croissance très lente est anormale. Ses branches ne sont pas droites mais très tortueuses, avec un tropisme vertical inversé : les branches ne se dressent pas vers le ciel, mais retombent vers le sol, formant un dôme. Quand elles touchent le sol, elles peuvent donner naissance à de nouveaux arbres par marcottage. Le mot « fau » vient du nom du hêtre en latin : fagus.

Le pavillon Coquebert

En 1662, l'Hôtel Le Vergeur devient la propriété de la famille Coquebert comme le montre un monogramme NC, initiales de Nicolas Coquebert, écuyer, Seigneur de Crouy et de Montbré, conseiller du Roi en sa cour de parlement de Metz.

La cour était autrefois fermée par plusieurs bâtiments reliés les uns aux autres. Ils furent détruits au cours des bombardements de la guerre 14-18 et non restaurés. Demeuré à l'état de ruine, ce bâtiment, appelé pavillon Coquebert, a été consolidé après la première guerre mondiale. Puis, une mise hors d'eau a été effectuée en 2008.

Au rez-de-chaussée, la fenêtre de gauche est encadrée de pilastres à chapiteaux corinthiens typiques du XVI^e siècle. Les quatre fenêtres de droite sont du XVII^e siècle : larges baies sans meneaux au décor sobre.



Poirier Rousselet de Reims

Variété locale commune autrefois. Les fruits, de petite taille, rougissent du côté le plus exposé au soleil, d'où le nom « Rousselet ». Cueillies en septembre, coupées en tranches épaisses puis séchées lentement au four par les confiseurs de la ville, les « petites poires Rousselet de Reims » étaient réputées. Lors des fêtes des sacres, la coutume prescrivait d'offrir au souverain quelques échantillons des meilleures spécialités de Reims : vin de champagne, pain d'épices et plusieurs caissettes de ces délicieuses poires.

Devenus rares, on trouve aujourd'hui ces poiriers dans des vergers conservatoires.

Portail de l'ancien hôpital Saint-Marcoul

XVII^e siècle

Ce portail provenant de la rue Chanzy possède un premier étage percé, au centre, d'une large et haute fenêtre, fermée en demi-cintre et ornée d'une clef sculptée.

Le fronton triangulaire, autrefois surmonté d'une croix de pierre, présente un cartouche central décoré de sculptures et gravé d'une inscription : Hôpital de Saint-Marcoul.

Saint Marcoul, prêtre normand, guérissait au VI^e siècle les malades scrofuleux, c'est-à-dire atteints d'écrrouelles (ganglions tuberculeux au niveau du cou). Au moment des sacres, on prête au roi les mêmes pouvoirs guérisseurs que saint Marcoul. Il va ainsi, peu après la cérémonie, au Prieuré de Corbeny, au Nord de Reims, pour vénérer les reliques de saint Marcoul (transférées ici suite aux raids Vikings en Normandie) et procéder au « toucher des écrouelles ». Louis XIV et ses successeurs touchent ces malades dans le parc de l'abbaye Saint-Remi et Charles X, en 1825, à l'Hôpital Saint-Marcoul. Cet hôpital, désormais disparu, est aussi appelé Hospice Noël-Caqué du nom de deux médecins rémois.

Il ne reste aujourd'hui, rue Brûlée, que la chapelle, destinée aux spectacles de danse.



Portail de l'ancien hôtel Lagoille de Courtagnon

Fin XVII^e siècle

Ce portail se trouvait 71 rue Chanzy (rue du Bourg St-Denis à l'époque). Les Lagoille de Courtagnon, anciens drapiers rémois, sont anoblis au XVIII^e siècle. La façade en pierre de taille de leur hôtel, construit à la fin du XVII^e siècle, présente des lignes régulières et une symétrie rigoureuse très « Grand Siècle », rare à Reims. Elle est ornée au premier étage d'un balcon en fer forgé soutenu par de puissantes consoles. La famille ayant l'honneur de loger la reine Marie-Antoinette, c'est de ce balcon qu'elle a assisté, le 14 juin 1775, au cortège royal menant le roi Louis XVI de la cathédrale Notre-Dame vers l'abbaye Saint-Remi.

Portail de l'ancienne abbaye Saint-Pierre- Les-Dames

XVII^e siècle, actuelle rue Saint-Pierre-les-Dames, Reims

Ce portail provient de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre-les-Dames, fondée au VII^e siècle par saint Baldéric et sainte Bove. L'église abbatiale est détruite pendant la Révolution française et les dernières ruines des bâtiments abbatiaux disparaissent en 1919. L'abbaye abritait les tombeaux de la duchesse de Montpensier, ainsi que ceux de l'abbesse Renée de Lorraine et de Marie de Lorraine, respectivement tante et mère de Marie Stuart qui y séjourna plusieurs fois. Sous une colonne de marbre était déposé le cœur du cardinal Charles de Lorraine, frère de Renée de Lorraine et bienfaiteur de Reims.

L'église était aussi consacrée au culte de sainte Cécile, abbesse morte en 1249. Henri IV, Louis XIII et Anne d'Autriche y assistent à des cérémonies.

L'écu et les initiales correspondent à l'abbesse Jacqueline de Lauzières de Thémines, en charge de l'abbaye au XVIII^e siècle.



Portail du 16 rue de Talleyrand, Reims

XVI^e siècle

Cet hôtel particulier est démoli en 1912 pour l'aménagement des rues de Reims. Hugues Krafft, apprenant sa destruction imminente, récupère le portail et le fait installer dans le jardin de l'Hôtel Le Vergeur. Son architecture Renaissance, fortement dégradée depuis la Grande Guerre, comportait chapiteaux, frise ornée, portraits en médaillon d'un couple, petites têtes d'anges ailées appelées putti aux écoinçons et à l'intérieur du fronton. Sous ce dernier, se voit une niche ornée d'une coquille Renaissance, aux armoiries effacées, ne permettant plus d'identifier le propriétaire de cet hôtel.

Le musée possède une aquarelle d'Eugène Auger représentant cette façade in situ en 1911.

Portail du 18 rue de Pouilly, Reims

Près de l'hôtel de ville, le 18 rue de Pouilly était une maison bourgeoise du XVII^e siècle avec un portail d'époque Louis XIV. On doit le nom de cette rue à Louis Jean Lévesque de Pouilly, lieutenant des habitants de Reims (1691-1750), qui favorise la mise en place d'un circuit d'eau potable à Reims en 1746 grâce au don du chanoine Godinot. Hugues Krafft fait restaurer le portail après la première guerre mondiale et fait mettre ses initiales dans un médaillon sur la grille en fer forgée, donnant aujourd'hui rue du Marc.



Portail du Cloître de l'ancienne église de Saint-Pierre-le-Vieil, Reims

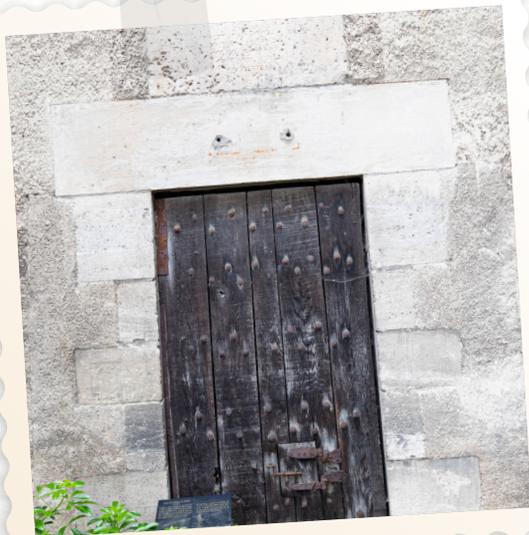
2nde moitié du XVI^e siècle

L'église était située près de la rue du Cadran Saint-Pierre, au 5 impasse du Carrouge (rue aujourd'hui intégrée au Cours Langlet).

C'est avant sa disparition, la plus considérable des paroisses de Reims et l'une des plus anciennes.

À son emplacement, un oratoire dédié à saint Hubert est en effet déjà cité dans le testament de saint Remi. L'église a également été appelée Saint-Pierre-aux-Clercs ou Saint-Pierre-la-Paroisse.

Vendue à la Révolution française, démolie à partir de 1797, il ne reste de Saint-Pierre-le-Vieil en 1840 que la petite porte surmontée de trois niches, de style roman, qui ouvrait autrefois sur un cloître de 44 colonnes ioniques construit dans la deuxième moitié du XVI^e siècle au nord de l'église. C'est seulement dans les déblaiements de la première guerre mondiale que l'on retrouve ce portail d'inspiration antique.



Porte du château de Roucy

X^e siècle

Cette petite porte en bois provient du Château de Roucy (Aisne, à 25 km au Nord-Ouest de Reims). C'était un château fort féodal au positionnement surélevé stratégique. La guerre ou l'abandon entraîne son démantèlement dès 1445.

Il disparaît complètement après la première guerre mondiale. La bibliothèque puis les boiseries sont vendues par la dernière propriétaire.

Il s'agit ici d'une porte à guichet caractérisée par une petite ouverture.

VISITEZ LE MUSÉE LE VERGEUR !

Le musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft propose une immersion, dans les intérieurs préservés d'une demeure de la grande bourgeoisie rémoise, illustrant trois siècles d'art de vivre et racontant une histoire intime du patrimoine de Reims. L'édifice datant du Moyen Âge et de la Renaissance, gravement endommagé pendant la première guerre mondiale, a été sauvé par son propriétaire Hugues Krafft (1853 – 1935), grand voyageur en Orient et en Extrême-Orient. À sa mort, ses riches collections de mobiliers et objets d'art ont constitué le cœur du musée légué à la Société des Amis du Vieux Reims. Les collections s'enrichissent régulièrement depuis, grâce à la générosité de nombreux donateurs, notamment des séries complètes et originales des gravures de *L'Apocalypse* et de *La Grande Passion* d'Albrecht Dürer.

MR

JARDIN - MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR - MAISON HUGUES KRAFFT

36 place du Forum - 51100 Reims

Ouverture :

tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre.

Contact informations générales :

lucile.dessaint@reims.fr

Tél. standard : 03 26 35 61 95

www.musees-reims.fr



Reims.fr